

45, RUE BLANCHE. IX<sup>e</sup>  
TRUDAINE 07-46

23-1-25

Mon cher Lando, J'vous ai écrit il  
ya un peu plus de 15 jours ; son nouvelle  
d'vous j- suppose qu'il - pu arriver  
à cette lettre un accident pareil à  
celle que j- vous avais adressée en Algérie,  
qui a mis 6 mois à vos rejoindre.

Mon 1<sup>er</sup> point il ait relatif à votre fils  
Henri, qui va arriver dans quelques jours,  
et au sujet duquel j- voulais avoir  
vos dernières instructions - Vous savez  
que j- m'occuperai de lui comme  
d'un ami, et en frère aîné - Dites-  
moi si vous avez quelque recommandation  
particulière à m'adresser.

Mon point était de vous présenter  
un de mes grands amis, qui aimerait  
bien voir votre atelier au cours d'un  
séjour qu'il fait présentement à  
Londres.

C'est Madame Carolus Duran,  
belle-fille divorcée du peintre, geboren  
Marie Scheikevitch. C'est un charmant  
femme, de très grande intelligence,  
et dont vous pourriez vous servir  
à Paris où elle est très liée avec tout  
le monde de la presse, de la politique,  
de la littérature & de l'art.

Elle est à Londres l'hôte de  
Miss Douglas, 35 Vite St., Chelsea.  
(The White House, maison de Whistler).



ne pourriez-vous lui téléphoner  
Kensington 755 - Vous me  
remerciez de vous avoir fait  
connaître un aussi noble  
personne (et qui peut être  
ici au point de vue de journaux  
une connaissance utile).

Quand repasserez-vous ce  
Je me réjouis d'avoir bientôt  
pour collaborateur Henry. Notre  
affaire de Levallois marche très  
bien à présent et prospère. Il  
faudra que Henry ajoute à cette  
prospérité.

Germain et en bas de la page  
sauté à présent, & ton chant  
s'en porte mieux - Elle ira  
peut-être dans quelques jours  
chez un ami à Londres  
au mois à moi -

Nous donnons tous nos souvenirs  
et notre affection à Madame  
& Carlo, à toi et à toute  
votre famille -

Et croy moi toujours,  
mon cher Carlo,  
votre dévoué sincère

L. Beauvillain